

Dominique Barberet Grandière

L'HOMME INSENSÉ

1998

L'homme insensé vit dans sa fenêtre le monde orthogonal

D'un geste ferme, il prit sur sa table la plume d'un coq fraîchement cuit

Et l'enfonça résolument dans chacun des trous noirs au centre de ses yeux.

J'ouvris les yeux dans l'eau troublée d'un fleuve au courant rapide. J'étais relié au fond par une tige souple et creuse qui me laissait libre dans le mouvement de l'eau.

Entre le lieu où je flottais et la surface lumineuse, d'innombrables particules organiques et minérales couraient vers la mer.

Quelque chose d'immense creusait à contre-courant l'eau épaisse. J'étais plein de vertige et d'effroi, car dans le mouvement contrarié de l'eau naissaient des êtres sans nom.

Je dus bouleverser quelque chose dans l'arrangement de mes atomes pour fabriquer les dents avec lesquelles je coupai le lien caoutchouteux qui me retenait.

Alors je dérivai vers la mer.

Les hommes avaient abandonné le marécage à l'herbe grise et au vent. Leurs vestiges traînaient ici et là.

Au ras de l'horizon, encore une fois captif, je m'échouai.

Je connus qu'un regard était posé sur moi

comme l'ombre des remorqueurs sur le fond
les jours d'eau calme

comme l'ombre portée des ponts métalliques
sur la maçonnerie des écluses

comme le fer noir du soleil
dans l'oeil clos.

Je me mis à courir.

Les forêts, les forêts.

Mes pieds vivants.

Ma haletante et cuisante poitrine
contre l'air

ma bouche ma gorge
gavées de chèvrefeuille d'acacia de glycine

mes mains humaines qui tordent le fer et le fleurissent

tout ceci

tout se noie
dans l'asphalte fondant de la grande foire urbaine où je trébuche ivrogne
piégé dans le tourniquet de la chute

les lèvres

hachées
sur l'arête de ciment

les dents brisées
sur l'arête de ciment

la bouche pleine d'herbe morte

Je ne suis pas l'homme
je suis le chien

pas le grillage
la pierre

pas le soulier
la flaque

dit l'aveugle

qui ne remboursera jamais
ce qu'il doit pour le passage,

Mais il est tôt

je suis effervescent

je ne sais pas trier le végétal et la chair

la silice et la lumière

ce qui est immobile

et ce qui est mouvant.